Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 23 (1993)
Heft: 3

Buchbesprechung: Des auteurs des livres
Autor: Z'graggen, Yvette

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Des auteurs des livres

Yvette Z'Graggen

Jacques-Etienne Bovard
La Griffe
Bernard Campiche, éditeur

Né à Morges en 1961, Jacques-Etienne Bovard, qui enseigne le français au Gymnase de la Cité à Lausanne et qui est critique littéraire au ***Nouveau Quotidien***, publie, avec ***La Griffe***, son premier roman. Il s'était fait connaître dès 1982 par un recueil de nouvelles, ***Aujourd'hui Jean***, un récit, ***La Venoge***, et un essai consacré à l'oeuvre de Jacques Mercanton.

La Griffe fait partie, avec cinq autres romans, de la sélection du Prix des Auditeurs qui sera attribué dans le courant de ce printemps. Son sujet est très original, puisqu'il raconte la cure effectuée par un groupe de fumeurs repentis sous la conduite d'un médecin suisse allemand qui applique les principes rigides d'un certain plan «Délivrance» venu des Etats-Unis. Il s'agit de marcher pendant quelques jours à travers les pâturages du Jura, sans fumer bien entendu, mais aussi en se nourrissant d'une manière extrêmement frugale: produits «allégés», petites graines, etc. Le narrateur, le jeune Michel Grin, commence, ainsi que les autres participants, par entrer dans le jeu avec bonne volonté, persuadé de l'absolue nécessité de renoncer à sa «funeste habitude». Mais il n'a pas prévu tous les aléas de cette épreuve: vie communautaire alors que l'on est farouchement individualiste, promiscuité et surtout montée fulgurante des angoisses que masquait la fumée. Habité par une peur panique de s'exprimer, de désirer, d'exister tout simplement, Michel Grin n'a plus rien pour exorciser ses démons. Ceux des autres participants ne sont pas moins inquiétants: tous masques tombés, ils approchent eux aussi du moment où il faudra bien dévoiler la vérité.

Rien n'est plus difficile que de faire vivre, parallèlement, une dizaine de personnages. Jacques-Etienne Bovard y réussit admirablement, enchaînant des scènes tour à tour intenses et cocasses, toujours pleines de surprises, et nous livrant de remarquables descriptions des paysages jurassiens où dérive la petite troupe de plus en plus éreintée et désorientée. ■

Deirdre Bair
Traduit par Marie-France de Paloméra
Simone de Beauvoir
Librairie Arthème Fayard

Ce livre n'est pas tout récent, puisque sa publication en traduction française date de 1991. Il est resté longtemps sur un des rayons de ma bibliothèque, car j'attendais d'avoir suffisamment de temps devant moi pour absorber ses huit cents pages. Une grippe vient de m'en donner la possibilité, et j'ai envie de faire partager aux lecteurs et aux lectrices d'«Aînés» le grand intérêt que j'ai pris à sa lecture, aussi attachante que celle d'un roman.

L'auteur est une femme écrivain américaine, à qui l'on doit déjà une remarquable biographie de Samuel Beckett. Pour se documenter sur Simone de Beauvoir, elle a accompli un immense travail: non seulement elle a lu tous les livres de Beauvoir, les études que divers auteurs lui ont consacrées, mais surtout, pendant plus de cinq ans, elle s'est entretenue régulièrement avec elle, ce qui lui a permis d'ajouter à tous les éléments dont elle disposait, éparpillés à travers le temps, le regard que Simone de Beauvoir portait sur elle-même, sur sa vie, sur son oeuvre, durant les années qui ont précédé sa mort, le 14 avril 1986.

Il résulte de tout cela un portrait contrasté, souvent surprenant, de celle qui fut durant plus de cinquante ans la compagne de Jean-Paul Sartre. Jeune fille de la bonne bourgeoisie, timide, maladroite, parfois cassante sans le vouloir, inconsciente de sa beauté, elle fut bien autre chose que la sèche intellectuelle, porte-parole de l'existentialisme, que l'on voit trop souvent en elle. Une femme sensible, courageuse, généreuse, qui se dévoua sans compter pour Jean-Paul Sartre, omniprésent dans le livre de Deirdre Bair et qui resta sans doute jusqu'à la fin de sa vie un génial enfant gâté. Et surtout un écrivain qui nous laisse une oeuvre qui survit à l'engouement que suscita l'existentialisme dans l'immédiat après-guerre: ***Le Deuxième sexe,*** *cette bible du féminisme, mais aussi des romans comme* ***Le Sang des autres, L'Invitée, Les Mandarins*** *qui comptent parmi les livres-phares de la littérature française de ce siècle.* ■